

→ CONSEIL MUNICIPAL

Un budget
pour 2008 P8

→ ORIGAMI

L'artiste
de papier P16

→ A NOVO

De l'art d'une
seconde vie P28



N°189 - 16/29 FÉVRIER 08

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr



Les Chapélies, futur "Eco-Quartier"

→ En page 23

DÉVELOPPEMENT DURABLE



Une entreprise installée à Brive, A Novo, s'est spécialisée dans la réparation de tous ces appareils naguère destinés aux « décharges » afin de leur donner une seconde vie. Ainsi, téléphones, modems et autres ordinateurs ressortent-ils de cette entreprise à l'état neuf et sont revendus sur le marché de la distribution. Ce sera peut-être aussi bientôt des avions, petits et moyens porteurs qui, en fin de vie, seront démantelés à Brive, sur l'emprise foncière de l'aéroport Brive Souillac, où un pôle développement durable pour l'aéronautique est en passe de voir le jour. Il comprendrait également une activité de maintenance. La société Atis Aéronautique, filiale du groupe Derichebourg et Brive Energies, l'agence de développement économique de la Communauté d'agglomération de Brive, ont en effet signé une convention en ce sens.

Les habitants des Chapélies ont découvert leur habitation de demain, maisons individuelles et petits collectifs, conçue par un cabinet d'architectes qui a misé sur des constructions écologiques et végétalisées, là aussi dans une démarche de développement durable.

Mais le plus étonnant est sans doute le travail de l'origamiste Vincent Floderer, cet « artiste de papier » dont la technique de pliage inspire les plus grands industriels.

Enfin, la Communauté d'agglomération de Brive vient de signer son second contrat de projets, précédemment appelé contrat d'agglomération. Il fixe les projets de réalisation des 15 communes de la CAB pour la période 2008-2013. La Communauté signait parallèlement son second contrat de pays, tandis que la Ville, votait son budget 2008.

La rédaction

Actualité

FRESQUE MURALE DE L'ANCIEN CANAL



La fresque murale évoquant l'ancien canal du quai Tourny habille désormais le mur de sortie du parking de la Guierle. De 7,5m sur 3 m, elle est l'œuvre de Sandrine et Jean-Maurice Souchaud du centre municipal d'arts plastiques (voir notre précédente édition). Après le canal, ce sera bientôt le kiosque à musique de la Guierle qui réveillera de vieux souvenirs à des générations de Brivistes.

Clin d'œil

QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

Finis les temps de serrer les coudes pour lire le journal dans le train ou dans un lieu public ! Depuis le mercredi 23 janvier, notre confrère *La Montagne* a rejoint les quotidiens au format tabloïd pour notre plus grand plaisir et un confort de lecture évident. Dans cette nouvelle formule, 46 pages pour découvrir l'essentiel des infos, des loisirs et du sport.



Brive Magazine Tirage 31000 exemplaires. Dépôt légal : février 2008. N° L 52560, place de la Halle, 19100 Brive-la-Gaillarde. Tél : 05.55.17.64.10. Fax : 05.55.17.64.11
Internet : <http://www.brive.net>. Email : brive.magazine@orange.fr. Directeur de la publication : Michel Dumas. Rédacteur en chef : Marie-Annick Chabbert.
Rédaction : Patrick Coutant, Myriam Entraygues, Marie-Christine Malsoute. Suivi mise en page : Jean-Jacques Prigent. Photos : Diarmid Courrèges (sauf mentions)
Impression : Imprimerie Ménard (Toulouse) Distribution : MEDIAPOST (05 55 23 62 41). **ABONNEMENTS** : Abonnez-vous ! C'est 30,50 Euros par an, pour 21 numéros.
Adressez votre demande accompagnée du règlement par chèque postal ou bancaire (à l'ordre de Trésorerie principale de Brive-la-Gaillarde municipal) à : Brive Magazine, 3 place de la Halle, 19100 Brive-la-Gaillarde. **RÉGIE PUBLICITAIRE** : Agence B.E.C. (01.56.93.45.00)

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINE



Des projets, des contrats

Le point sur les principaux dossiers des nouveaux **contrats de projets** et de pays. **P 5**



Un département paisible

Le préfet a dressé le bilan 2007 de la **délinquance** générale et de la sécurité routière en Corrèze **P 12**

→ LAVILLEETVOUS

L'artiste de papier

A 46 ans, Vincent Floderer est considéré comme l'un des maîtres incontestés de **l'origami**. **P 16**



Faire durer et recycler

Faire durer et recycler pour préserver la planète, une solution appliquée par **A Novo**. **P 19**



→ ANOTER



Les Chapélies de demain

L'OPHLM a présenté aux habitants le projet architectural de **renovation** urbaine. **P 23**



Événement sur tatami

Maître Moshizuki, **fondateur** du yoseikan budo, vient animer un stage, les 1^{er} et 2 mars. **P 31**

→ 2008-2013

13 nouveaux projets pour le territoire

Signé entre la CAB, l'Etat, la Région et le Département, le nouveau contrat de projets 2008-2013 représente **107 millions d'euros d'investissements sur six ans et 13 projets majeurs pour le territoire communautaire.**

Ce contrat de projets fait suite au contrat d'agglomération que la Communauté d'agglomération avait signé en octobre 2004 et dont l'enveloppe représentait 117 millions d'euros. Il avait permis alors de financer des chantiers comme l'aménagement de l'Espace des Trois Provinces, la création de 200 hectares de zones d'activités (la première partie de Brive-Ouest, La Rivière, le Fourneault...), les premiers aménagements des berges de la Corrèze, la réhabilitation de Perbousie... Il finance toujours la modernisation du théâtre municipal et la construction du centre aquatique.

LA CAB FINANCERA SES PROJETS À 80%

Poursuivant sa vision du territoire, la CAB a pensé un nouveau programme d'actions pour les six années à venir qui représente plus de 165,3 millions d'euros d'investissements. C'est dans ces 165,3 millions d'euros que s'inscrit le contrat de projets 2008-2013 signé le 25 janvier dernier à Limoges entre la CAB, l'Etat, la Région et le Département. Il représente à lui seul 107



Une des actions majeures : réaliser un pôle multimodal et réaménager la gare et ses environs

millions d'euros d'investissements dont plus de 15 millions d'euros de subventions. Plus de 3 millions d'euros supplémentaires sont attendus de la part d'autres partenaires comme l'Europe, la SNCF, RFF... La CAB assumera donc 80% de ces investissements soit 20% de plus par rapport au premier contrat dans lequel Ville de Brive et CAB assuraient 60% de l'enveloppe.

« IL N'Y AURA PAS D'IMPÔT COMMUNAUTAIRE »

Lors de la présentation de ce contrat, le président de la CAB Bernard Murat a tenu à préciser « qu'il n'y aura jamais d'impôt communautaire » pour autant et

que « le territoire porte des projets dynamiques qui vont permettre de générer de nouvelles richesses » pouvant compenser les efforts supplémentaires à fournir.

Ce contrat comporte 13 nouveaux projets majeurs pour Brive et son agglomération comme la poursuite des travaux d'assainissement, la création d'un pôle multimodal, de l'éco-quartier Maréchal Brune, la poursuite de l'aménagement des voies vertes... Avec une stratégie affirmée : « asseoir le développement économique sur le développement durable ». ● M.C.M.

Les 13 actions majeures → p6

Des actions majeures pour aménager durablement le territoire



Eau et assainissement 45M €

Plus invisibles que d'autres réalisations, ces travaux qui touchent les 15 communes de la CAB n'en représentent pas moins l'équivalent d'une station d'épuration ou d'un aéroport. Il est également prévu de sécuriser et d'améliorer la qualité de l'eau potable sur l'axe Vézère.

Pôle multimodal 14,4M €

Les négociations ont enfin abouti pour aménager la gare et ses environs, en offrant une meilleure offre de transport aux usagers. Les travaux devraient débuter en 2009 et s'achever fin 2011. Parallèlement, la Ville envisage de racheter les terrains de RFF afin d'élargir l'avenue Jean-Jacques Rousseau et d'en refaire le revêtement temporaire dès maintenant.



Voie verte 1,5M €

Faisant suite aux travaux déjà réalisés dans le cadre du premier contrat d'agglomération, 50km supplémentaires seront aménagés le long des berges de la Corrèze et de la Vézère.

Plan de déplacements urbains 5,5M €

Ce PDU vise à réduire la place de la voiture au profit des transports communs, du vélo et du piéton. Deux nouvelles lignes CAB gratuites dont une reliant les Trois Provinces à l'hôpital vont être créées en 2008. Un projet autour du vélo est également à l'étude.



Programme d'intervention en matière d'énergies renouvelables sur les bâtiments publics 500.000 €

L'objectif est de réaliser sur 2010 et 2011 une étude sur l'ensemble des établissements publics afin d'en diminuer la facture énergétique.



Eco quartier Maréchal Brune 10M €

En avril-mai, devrait être lancé un appel à projet. Le cahier des charges prévoit d'y intégrer des équipements publics en y regroupant tous les services culturels de la Ville, l'école Louis Pons, du logement social à hauteur de 20% du projet, des commerces de proximité, éventuellement un hôtel et surtout du stationnement. Les travaux commenceront en 2010 pour s'étaler jusqu'à la fin du contrat.

Risques d'inondation 150.000 €

Un programme doit être mis en place pour informer et sensibiliser les habitants se situant en zone inondable.

Aménagement du secteur de Lacombe 3M €

Il s'agit d'aménager sur les trois ans à venir cet espace de 8 hectares entre le golf, les futurs centre aquatique et espace Chadourne, tout en réservant une place à l'habitat.

Et aussi : la mise en place d'actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement ; la réalisation d'infrastructures d'accès sur le barrage de la Couze pour la production d'énergie sur la Couze ; la réalisation d'un parc des expositions dans le cadre du concept Corrézium ; la reconversion d'une friche industrielle sur le site de Smurfit et la 3^e tranche de rénovation des Chapélies.

3,415 M € pour le contrat de pays

Les partenaires institutionnels ont également signé le contrat de pays qui s'appuie sur le territoire réuni des trois EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) : la CAB, Vézère Causse et Portes du Causse. Il couvre également la période 2008-2010 et représente 3,415 millions d'euros pour un total d'investissements de 5,1 millions d'euros. Il regroupe 33 actions plus locales comme la poursuite du Cinéma plein air, la création de lieux d'animations pour les jeunes...

→ HOTELIERIE-RESTAURATION

Deux établissements brivistes certifiés



Q quatre hôtels-restaurants corréziens, dont deux Brivistes, ont récemment reçu leur certification Hôtelcert : la Truffe noire, le Teinchurier, la Manoir de

Beaulieu et le Sophôtel. Cette certification, une première pour des établissements Limousins, gage de qualité pour les offices de tourisme comme pour

les tour opérateurs, signifie que ces établissements respectent un certain nombre d'engagements auprès de leur clientèle, allant de son accueil au téléphone à sa réception en passant par la lisibilité et la propreté au sein même de l'établissement (signalisation, chambres, literie...) ou encore sur le contenu du petit déjeuner.

La cérémonie de remise des diplômes de certification s'est déroulée dans les locaux de la CCI, à l'initiative de cette démarche en Pays de Brive. Une cérémonie pour laquelle André Daguin, président de l'Union des métiers de l'industrie hôtelière (UMIH) avait fait spécialement le déplacement, répondant ainsi à l'invitation de Jean-Louis Nesti, le président de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays de Brive. ● P.C.

→ 4L TROPHY

En route pour l'aventure

Quatre étudiants en IUT GEA participent du 14 au 24 février au 4L Trophy, un raid d'orientation à travers le Maroc.

Les deux équipages sont en ce moment même sur les pistes marocaines, à bord de leurs 4L consolidées pour l'occasion. Ce raid éco citoyen emporte 1000 voitures, soit 2000 étudiants dans une course d'orientation où il s'agit de faire le moins de kilomètres possible. Dans le véhicule des filles associées en « Elles en 4L », Cécile Gros au volant et Marlène Gerveaux dans le baquet de droite. Dans celui des garçons « Team AG19 », Florent Gauthier et Pierre Alibert.

Pour ces quatre étudiants en 2^e année GEA (Gestion des entreprises et des administrations), il s'agissait d'abord de mettre en pratique leurs études par le



montage de dossier et la recherche de financement (le budget de chaque équipe s'élève à 7.000€). Mais leur projet tutoré révèle un vrai parfum d'aventure. « C'est une grande première pour tout le monde : partir, voir d'autres paysages, participer à une action humanitaire en apportant des fournitures scolaires et sportives... Cela donne aussi une bonne image des jeunes en montrant que l'on peut s'investir dans

autre chose que regarder la télé. » Ils ont même prévu de donner de leurs nouvelles tous les jours sur le site teamag19.free.fr et deux de leurs camarades restées à Brive, Charlotte Pompier et Sonia Sebbar, assurent le relais communication. A suivre donc, en leur souhaitant de garder le bon cap. ● M.C.M.

Renseignements : 06.70.64.17.29.

→ VIE PUBLIQUE

BUDGET 2008

Une quarantaine de délibérations au menu de ce dernier conseil municipal avant les échéances électorales du mois de mars prochain, dont le budget de la collectivité pour l'année 2008, le nouvel espace multimedia de la Bibliothèque « Cyberbib » et le kiosque à musique de la Guierle.

LA SYNTHÈSE DU BUDGET

Dépenses		Recettes	
80.000 K€	Le Fonctionnement	80.000 K€	
Achat de biens et services 14.791 K€		Produits des services et ventes 4.568 K€	
Charges de personnel 40.796 K€		Impôts et taxes 56.025 K€	
Charges de gestion courante 12.800 K€		Dotations états 12.660 K€	
Charges financières (intérêts) 1.606 K€		Subventions- Participations 5.747 K€	
Autres 793 K€		Autres 1.000 K€	
Amortissement 2.700 K€			
Virement à la section d'investissement 6.514 K€			
30.060 K€	L'investissement	30.060 K€	
Dépenses d'équipement 25.550 K€		Subventions- Dotations 4.826 K€	
Capital de la dette 4.500 K€		Emprunt 14.602 K€	
Autres 10 K€		Cessions et autres 1.418 K€	
		Amortissement 2.700 K€	
		Virement à la section d'investissement 6.514 K€	

Pour ce dernier conseil municipal de la mandature, une quarantaine de délibérations étaient à l'ordre du jour dont celle consacrée au budget de la collectivité pour l'année 2008. Les grandes lignes avaient été exposées dans le débat d'orientation budgétaire présenté lors du précédent conseil municipal le 20 décembre dernier.

UN BUDGET DE 110 M€

« Septième budget du mandat, le budget 2008 s'inscrit dans la continuité de la stratégie financière qui prévaut depuis l'origine de notre action avec pour fil conducteur le rétablissement de la solvabilité financière de notre collectivité », posait en préambule Liliane Parquet, l'élue aux finances, avant de poursuivre, « grâce à la très forte réduction de son endettement et à une maîtrise de ses charges d'exploitation, la ville a pu reconstituer des marges de manœuvre qui vont lui permettre de ménager une plus forte capacité d'investissement pour l'avenir. »

Le budget 2008 de la Ville de Brive s'élève à 110,06 millions d'euros. Avec un niveau d'investissement de 25,5 millions d'euros. Liliane Parquet précisait que « l'année 2008 était l'année du plus fort investissement de la ville depuis 1995 pour permettre de mener à terme les projets engagés et en lancer de nouveaux. » Les dépenses de fonctionnement se monte à 70.786 000 euros, « équilibre pérennisé ce malgré une conjoncture économique qui pèse assez fortement sur les dépenses de la ville », insistait l'élue avant d'annoncer « une stricte stabilité des taux de fiscalité communale qui n'augmenteront pas en 2008 ».

DES INVESTISSEMENTS DANS TOUS LES SECTEURS

Avant de dresser l'inventaire des différents investissements programmés pour l'année 2008, Liliane Parquet faisait observer que «cette augmentation exceptionnelle de l'effort d'équipement, s'explique par le cycle de réalisation des investissements municipaux dont les principaux projets décidés par la municipalité entrent en phase de réalisation : Théâtre municipal (4,78 M€), Espace Chadourne (1,88 M€), giratoire Henri Magne (0,92 M€), projet de rénovation urbaine des Chapélias (0,33M€), pôle universitaire (0,42M€), aménagement de l'avenue de Paris (0,92M€), aménagement du quartier de la gare dont la plate-forme multimodale (0,92M€), requalification de la RN 89 (0,50 M€), poursuite du Contournement Nord (1,53 M€). « A eux seuls, ces projets structurants représentent 11,88 M€, soit pratiquement la moitié de l'investissement 2008 » faisait remarquer l'élue qui ajoutait « l'autre moitié concerne tous les secteurs sans exclusion et notamment, l'entretien du patrimoine bâti à vocation culturelle, d'enseignement, sportive, sociale, etc., et bien entendu la voirie qui bénéficie de la plus importante dotation (5,95 M€).»

PAS D'AUGMENTATION DES TAUX COMMUNAUX

« Pour la troisième année consécutive, et ce malgré une conjoncture économique pesant fortement sur les dépenses de la ville, les taux communaux d'imposition n'augmenteront pas en 2008 », confirmait Liliane Parquet. Première ressource de la collectivité, la fiscalité des ménages représente 38 % des recettes de fonctionnement. Il faut savoir que la ville ne perçoit que 70 % de la taxe d'habitation acquittée par le contribuable, 26 % étant encaissés par le Département et 4 % par l'Etat au titre des frais de recouvrement. Du foncier bâti acquitté par les ménages, la commune perçoit 63 %, 23 % étant encaissés par le Département, 7 % par le Région et 4 % par l'Etat. Les taux communaux des ménages, inchangés par rapport à 2006 et 2007, s'établiront donc en 2008 à 17,03 % pour la taxe d'habitation, 35,22 % pour la taxe foncière sur les propriétés bâties et à 103,03 % pour la taxe foncière sur les propriétés non bâties.

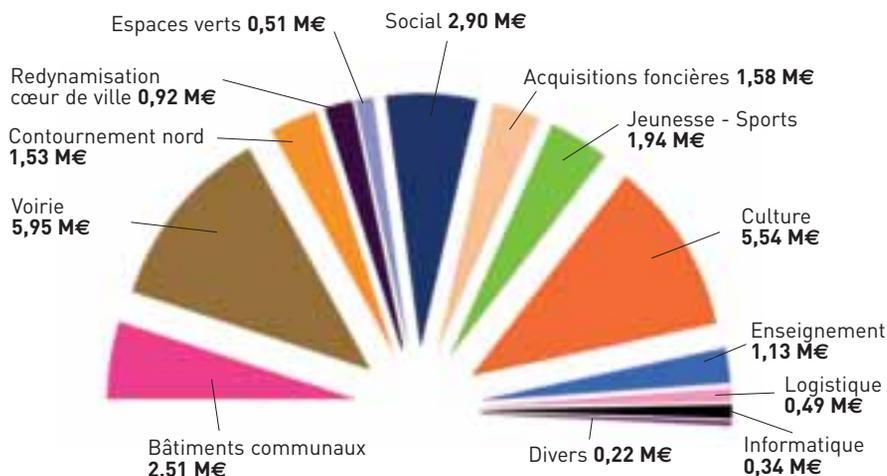
Le kiosque à musique retrouve sa Guierle

Disparu des jardins de la Guierle il y a une trentaine d'années lors du réaménagement de l'espace, le kiosque avait alors été racheté par un particulier. Ce dernier ayant souhaité s'en séparer, la Ville qui souhaite le réimplanter sur son site initial, s'est portée acquéreur. Son plancher en bois et la couverture en ardoise naturelle ainsi que des éléments de ferronnerie vont être au préalable remis en état, pendant que seront réalisés les aménagements aux



abords dans le parc de la Guierle (plantations, espaces verts, éclairage extérieur notamment). Coût total de l'opération 162 500 euros TTC. ●

INVESTISSEMENT 2008 : RÉPARTITION PAR SECTEUR



CYBERBIB

ESPACE NUMÉRIQUE A LA BIBLIOTHÈQUE

L'espace multimédia de la Bibliothèque municipale est entré en service depuis le 1^{er} février (voir Brive Magazine n°186). Baptisé Cyberbib, il offre 14 postes informatique dédiés à la navigation sur Internet, la bureautique et la consultation de cédéroms de la bibliothèque dans un but de recherche pédagogique. Les règles d'utilisation précisant les droits et les obligations de chaque utilisateur sont définies dans une « Charte informatique » qui sera remise aux visiteurs lors de la 1^{ère} visite et affichée dans l'espace multimédia.



Brive va s'équiper de défibrillateurs

Brive s'engage dans la lutte contre les accidents cardiovasculaires. Avant l'été, la Ville va s'équiper de cinq défibrillateurs qui seront installés dans les lieux publics (principaux accès piétons, salles de spectacle et terrains de sports).

Ces défibrillateurs, d'utilisation très facile, permettront de venir en aide immédiatement à une personne victime d'un malaise cardiaque, et donc de sauver des vies.

Prochainement, Bernard Murat devrait réunir une commission composée de cardiologues, d'urgentistes, de pompiers, de membres de la protection civile, du monde associatif, ainsi que des représentants des services de la Ville. Les objectifs de cette commission : s'informer des



avantages de cette technologie à l'essai dans d'autres collectivités, la mise en place de formations qui seront proposées à la population, le choix d'implantation dans la cité et, enfin, la validation tant technique que médicale de la meilleure technologie. ●

À SAVOIR

→ **L'association AIDES** qui soutient les personnes séropositives, informe et prévient contre le sida, vient d'ouvrir une permanence régulière à Brive. La prochaine se tiendra le mercredi 20 février de 14h à 18h à la Maison des associations, place Jean-Marie Dauzier, salle n°1. Rens : 05.55.06.18.19

→ **Le Club Bel Automne** organise un voyage de 8 jours à la découverte de l'Alsace du 15 au 22 juin 2008 en autocar grand tourisme. Au programme : Colmar, Strasbourg, forêt noire, Mulhouse, Hospices de Beaune, route des vins, etc.

Quelques places sont encore disponibles et les inscriptions sont prises jusqu'au 28 février. Rens. au 06.20.92.17.41 ou le mardi de 13h30 à 18h au centre Jacques Cartier. ●

Conservatoire : fréquentation record

Le ministère de la Culture et de la Communication vient de livrer une étude d'où il ressort que le Limousin est en tête pour la fréquentation des Conservatoires.



Avec une fréquentation de jeunes de 6 à 29 ans de près de 24 élèves pour mille jeunes en Limousin, la région se classe au premier rang des régions de France métropolitaine. Ce taux est presque le triple de la moyenne française qui est de 8,3 %. Ainsi, le conservatoire à rayonnement régional de Limoges et les trois conservatoires à rayonnement départemental dont celui de Brive fait partie, ont accueilli quelque 4 300 élèves au cours de l'année scolaire 2005 - 2006.

87 % des élèves ont suivi un enseignement musical, 11 % des cours de danse et 2% des cours d'art dramatique.

PLUS D'ÉLÈVES À BRIVE

Ces deux dernières années, le conservatoire de Brive a vu ses effectifs augmenter de façon sensible (+ 80), se plaçant en tête des évolutions.

Cette étude révèle également que la jeunesse des élèves étudiant la musique est particulièrement remarquable en Limousin : 25 % des élèves ont moins de 8 ans, soit dix points de plus qu'en France, un autre quart a entre 8 et 12 ans, un autre entre 12 et 18 ans.

LE PIANO, INSTRUMENT FAVORI

Sans surprise, le piano arrive au 1^{er} rang des instruments pratiqués par les élèves. En Limousin comme en France, 20 %

des élèves le choisissent, suivi par le violon avec 11 % de pratiquants. La pratique de la guitare, avec 9 % des jeunes pratiquants en Limousin et de la flûte traversière, jouée par 5 % des élèves limousins, sont légèrement inférieure à la moyenne nationale.

Autre enseignement de cette étude, six élèves de conservatoire sur 10 sont des filles, tendance vérifiée au niveau régional comme national. La proportion est de 56 % en musique et de 95 % en danse alors que les enseignants sont plus souvent de sexe masculin (55 % en Limousin); sauf en danse où ce sont surtout des femmes à 89 % en Limousin et 68 % dans le reste du pays.

Les résultats de cette étude sont un bel encouragement pour les conservatoires départementaux et pour celui de Brive en particulier. ● M.A.C.

→ SOCIAL

Violence des adolescents : réfléchir ensemble



Le groupe de travail européen a été reçu en mairie par le maire adjoint Nicole Peyrodet

Voilà quinze ans que l'Association pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ASEAC) participe au projet européen Daphné qui propose aux pays de la communauté de mener des travaux de réflexion sur différents thèmes liés à l'enfance et l'adolescence. Depuis un an et demi, un groupe composé de travailleurs sociaux, de psychologues et d'universitaires de plusieurs pays (4 Espagnols, 4 Italiens, 2 Portugais, 2 Allemands, 2 Anglais, 2 Polonais, 3 Français) travaillent sur le thème de « *La violence des adolescents envers leurs parents* ». Au terme de cette étude, l'ASEAC de Brive a reçu le groupe pendant deux jours pour la mise en commun et la phase finale des travaux de chaque équipe.

« Concernant la délinquance des adolescents dans notre pays, explique Dominique Perrouault, directeur de l'ASEAC, on constate que la violence physique n'a pas changé depuis 30 ans alors que la violence verbale a évolué. Dans nos conclusions, il apparaît la nécessité de mettre en place un outil statistique

qui n'existe pas en France ce qui ne permet pas de faire une évaluation en dehors des études cliniques. Il nous est aussi apparu la nécessité de travailler sur la dynamique de la problématique familiale. L'angle de vue pour aborder la violence des adolescents est différent selon les pays de la communauté européenne puisque, par exemple, les Espagnols mettent l'accent sur l'observation de l'enfant, les Anglais sur les difficultés scolaires et les Portugais sur la violence intrafamiliale ». Lors de la réception du groupe en mairie Nicole Peyrodet, maire adjoint, rappelait les objectifs de l'aseac et saluait chaleureusement son président, M. Chapelle, en retraçant son parcours au service des jeunes, ainsi que Dominique Perrouault, psychologue et directeur de l'aseac, Jack Grimaud, psychologue responsable des séjours de rupture mis en place avec l'Espagne, et bien sûr M^{lle} Boyer, ancienne présidente et fondatrice de l'aseac. ● M.E.

ASEAC, 7 rue Daniel de Cosnac à Brive.

Tél : 05.55.88.91.03.

Mail : aseac@wanadoo.fr



LE VOTE PAR PROCURATION

Les prochaines élections se déroulent les dimanche 9 et dimanche 16 mars (élections municipales et élections cantonales). Si vous êtes absent de Brive le jour des élections, une simple démarche vous permet de voter par procuration. Pour cela, vous devez vous rendre en personne au commissariat avec une pièce d'identité (carte d'identité, permis de conduire, passeport) et remplir un formulaire où seront précisées les informations sur la personne qui votera à votre place ce jour-là (le mandataire).

Si votre état de santé ne vous permet pas d'aller au commissariat pour faire ces démarches, vous devez fournir un certificat médical au commissariat et un délégué des officiers de police judiciaire, habilité par le tribunal d'instance, se déplacera à votre domicile pour vous faire remplir la procuration.

Pour voter par procuration, vous pouvez aussi vous adresser à la gendarmerie ou au tribunal d'instance.

Il n'existe pas de délais légaux pour faire ces démarches mais il est conseillé de s'y prendre assez tôt pour que les informations puissent être enregistrées sur les listes électorales.

**Rens : Hôtel de police,
4 bd Anatole France, 19100 Brive.
Tél : 05.55.17.46.00. ●**

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

Délinquance et sécurité routière : le bilan 2007

Avec une augmentation de 2,9% de la délinquance générale, la Corrèze reste un département tranquille.

En préambule de sa conférence de presse sur le bilan 2007 de la délinquance et de la sécurité routière en Corrèze, le préfet, Philippe Galli, rappelait que « malgré une croissance de 2,9% du nombre de faits constatés en délinquance générale, la Corrèze reste un département paisible, se situant au 13^e rang national des départements les plus sûrs ».

DÉLINQUANCE GÉNÉRALE

Avec 7995 crimes et délits constatés en Corrèze en 2007, la délinquance globale a augmenté de 2,92% (+ 227 faits) par rapport à 2006 et seule la circonscription de Brive enregistre une légère baisse de 1,57% dans la zone police, (3326 faits constatés en 2007 contre 3379 en 2006). Parallèlement, en zone gendarmerie, la délinquance générale est en baisse de 1,48% par rapport à 2006. Côté criminalité, le taux augmente légèrement passant de 33,23 faits pour 1000 habitants en 2006 à 33,73 faits pour 1000. Il faut noter que ce taux place le département de la Corrèze au 13^e rang des départements les moins touchés par la criminalité.

Pour la délinquance sur la voie publique, les vols à la tire (-31,03%), les vols de voiture (-20,86%) et les vols à la roulotte (-16,03%) sont en baisse alors qu'apparaît une hausse des cambriolages (+33 faits) et surtout des dégradations (+240).

DÉGRADATION DES RELATIONS

La hausse la plus significative apparaît dans le domaine des atteintes volontaires à l'intégrité physique qui augmentent



globalement de 6,22%. Si l'on note une diminution des violences sexuelles, les violences physiques non crapuleuses augmentent quant à elles de 9,77 %.

« Cet état de fait, explique le préfet, traduit d'une part, une meilleure saisine des forces de l'ordre de la part des victimes qui n'hésitent plus à faire connaître les violences notamment des conjoints dont elles sont victimes et d'autre part, une dégradation des relations au sein des familles et un recours débridé à la violence comme seule réponse à de vraies difficultés de vie ».

MINEURS

Durant cette année 2007, le nombre de mineurs mis en cause a progressé de 16,15% par rapport à 2006. La part des mineurs dans le total des personnes mises en cause augmente également (15,70% en 2007 contre 13,94% en 2006) mais reste inférieure de plus de 2 points au chiffre national qui est de 18,04%.

A ce propos, le procureur du tribunal de grande instance de Brive, Edmond Bisiaux, soulignait dans son bilan la nécessité d'une réponse judiciaire : « L'une de

mes préoccupations pour 2008 est d'améliorer le taux de réponse pénale (en 2007, 97,4% des affaires ont fait l'objet d'une réponse judiciaire). Pour les mineurs, dans le concept de tolérance zéro, tout incident dans un établissement scolaire fait l'objet d'un signalement à l'inspection d'académie et au parquet de Brive. En 2007, 525 mineurs ont été mis en cause et aucun ne doit avoir un sentiment d'impunité, tout comportement déviant lorsqu'il est banalisé peut dégénérer ».

Après le rappel par Etienne Manteaux, procureur du tribunal de grande instance de Tulle, des conséquences de l'ouverture de l'A89 et de trois grosses affaires résolues (les Roumains qui opéraient à Bort-les-Organes, les Lyonnais sur Tulle et Naves et les Albanais qui ont opéré des pillages sur 30 départements et ont été arrêtés en Corrèze), le préfet faisait le bilan sécurité routière (voir page ci-contre) et rappelait que l'effort de la police et de la gendarmerie ne faiblit pas avec un taux d'élucidation global de 54 %, soit largement supérieur au taux national qui se situe à 36,1%. ● M.E

→ SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Plus d'accidents côté 2 roues



En 2007, la Corrèze enregistre le nombre de morts le plus bas jamais constaté, notait le préfet Philippe Galli lors du bilan 2007 de sécurité routière : « Nous déplorons 3 morts de moins sur le département, soit 19 au lieu de 22 et je rappelle qu'en 2000, ce chiffre était de 44. Le combat contre l'insécurité routière se poursuit sans relâche et les résultats sont là pour nous conforter dans notre double démarche de répression ferme et de pédagogie préventive ».

Huit des 19 personnes décédées avaient moins de 26 ans et 16 des 19 tués étaient Corrèziens. Et comme en 2006, c'est le mois de juillet qui a connu le plus d'accidents mortels (5). En revanche, le nombre

d'accidents corporels a augmenté de 14% ainsi que celui des blessés (16% dont 5% pour les blessés hospitalisés) et ce sont essentiellement les 2 roues motorisés qui ont été le plus touchés alors que les 2 roues représentent 8% des usagers de la route et 2% des km parcourus par l'ensemble des usagers. Les accidents corporels ont également davantage touché les 14-17 ans alors que le pourcentage des plus de 60 ans est en baisse. Près de 63% des accidents corporels ont eu lieu en agglomération et les pics d'accidents se situent entre 7h et 9h et entre 17h et 19h. A noter que les taux de dépistage d'alcoolémie positifs sont passés de 2,2% à 1,7% ●

A SAVOIR

→ Radars

- En 2007, 31787 infractions ont été relevées par les 11 radars (7 fixes et 4 embarqués). Après l'implantation des radars de Cornil, Cosnac et Allasac, le bilan fait état de 0 accident contre 10 auparavant. A Noailles : 2 accidents contre 7 avant l'implantation.

→ Violences conjugales

Suite à une convention de partenariat signée entre la police, la gendarmerie et le Conseil général, des travailleurs sociaux tiennent des permanences dans les commissariats et les gendarmeries. Une convention qui devrait être renouvelée.

→ Divers

- Nombre de titres de séjour délivrés : 1422 (1176 en 2006)
- Nombre d'éloignements d'étrangers : 54 (58 en 2006)
- Nombre de naturalisations : 119 (107 en 2006).

Carte bleue et vigilance



Pour certains la carte bleue permet de voir la vie en rose ; surtout lorsque ce n'est pas la leur. Ainsi, le procureur du tribunal de grande instance de Tulle, Etienne Manteaux, et

le commissaire Sophie Genet, directeur départemental de la sécurité publique, ont insisté, lors de ce bilan 2007 de la délinquance en Corrèze, sur la nécessité de garder un œil constant sur sa carte bleue :

« Nous assistons cette année à une explosion des escroqueries aux numéros de cartes bancaires avec plus de 300 plaintes, explique Etienne Manteaux. Les numéros de la carte et les cryptogrammes sont

relevés, servant ensuite à des achats sur internet. Le problème c'est que nous avons un taux d'élucidation faible dans ce domaine tant il y a de ramifications, souvent à l'étranger ».

Sophie Genet rappelait alors la nécessité de faire opposition immédiatement mais aussi des règles simples et efficaces de prévention : avoir toujours son sac à main fermé, ne pas le laisser sur le caddie d'un chariot en faisant des courses dans un supermarché et ne pas laisser un commerçant emporter votre carte bleue lorsque vous payez (la transaction doit impérativement se faire sous vos yeux). ●

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Cherchez la vérité

Lors du dernier conseil municipal, il a été proposé pour la première fois des hausses de subventions aux associations à caractère social et je m'en réjouis.

Mais comment les brivistes peuvent ils comprendre que pendant toute une mandature,

nous demandions des augmentations de subvention qui n'ont jamais été validées, et subitement à la veille d'élections tout deviendrait-il possible ?

Ce saupoudrage de subventions ne masquerait-il pas le manque criant de salle à Brive pour se réunir ?

Cette hausse de subventions distribuée serait due à des économies réalisées sur le train de vie de la Mairie.



Comment peut-on oser faire des effets d'annonce sur une baisse de train de vie alors que cette municipalité est au commandement depuis 13 ans.

Si ces économies sont possibles, pourquoi ne pas en faire profiter les brivistes par une baisse d'impôts ?

Quand va-t-on prendre conscience que la taxe foncière représente pour certaines personnes l'équivalent de deux mois de pensions ou salaires ?

Peut-on accepter que certaines personnes soient contraintes de vendre son bien pour payer ses impôts à Brive ? ●

Patricia Bordas
Conseillère municipale

INDIGESTION

Jamais la masse des promesses n'avait atteint un tel niveau. Entre les projets de la CAB, les souhaits de la mairie et les rêves de candidat, l'électeur de base ne s'y retrouve plus. Tout ce qu'il peut constater, c'est l'état d'avancement des promesses antérieures : un théâtre abandonné, semble-t-il pour longtemps, un aéroport en panne, un quartier de la gare strictement dans l'état où il se trouvait en 1995, et une maison de retraite promise pour 2007, toujours en chantier.

La communication électorale ne peut indéfiniment servir de politique, et notre ville en fait aujourd'hui le constat.

Comment croire possible la réalisation de nouveaux projets alors que les promesses n'ont pas été tenues ? Comment faire confiance à une équipe qui, tout en portant à son maximum la mobilisation des impôts, n'a pas été capable de saisir les opportunités, au moment où les crédits bancaires connaissent les taux les plus bas ?

Lorsqu'en plus, elle se plaint du désengagement financier de l'Etat, comment la croire capable de réaliser les investissements qu'elle promet ?

Etienne Patier
Conseiller municipal



→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

C'était la dernière séance (Eddy Mitchell)

B. Murat s'est opposé à ma demande d'inscrire en début de séance la question de l'emploi sur Brive. Il a indiqué vouloir cette séance sereine.

En fait, il avait prévu et orchestré une véritable attaque en règle. Ainsi, son adjointe aux finances chargée d'exposer le budget municipal a consacré plus de 20 mn à une critique systématique des orientations budgétaires... du Conseil Régional Limousin, me visant en tant que Vice-Président de la Région, membre de l'exécutif. Cette provocation a tourné court dès lors que j'ai apporté des précisions sur la signification des chiffres. Je les présente avec le peu de lignes dont je dispose, persuadé que l'équipe B. Murat ne le fera pas dans Brive Mag.

Sur 1000 euros d'impôts locaux, 600 vont à la commune, 300 au département, 70 seulement à la Région. Chacun peut le vérifier sur sa feuille d'imposition. Lorsque la Région augmente de 5 % sa base d'imposition, cela fait 3,5 euros d'augmentation et non 50, soit 1 euro par habitant en moyenne.

Concernant la situation de l'emploi sur Brive et plus particulièrement l'emploi industriel, seul créateur de valeur ajoutée, j'ai fait part d'une inquiétude partagée avec le Président de la CCI et dont j'ai alerté M. le Sous-Préfet. 420 emplois supprimés ou menacés : 121 supprimés à Photonis, 170 menacés à Rencast, 120 transférés de la Socap Brive à Terrasson pour faciliter la délocalisation voulue à l'Est par son PDG, M. Delmon, 10 emplois supprimés chez Coste où les salariés apprennent le 11 janvier au matin, en 10 mn, leur licenciement et par la presse la liquidation judiciaire de leur entreprise prononcée dans l'après-midi par le tribunal de commerce.

J'ai dû faire cette présentation dans l'indifférence des élus UMP qui avaient déjà plié leurs dossiers.

Visiblement le sort des salariés n'est pas leur « tasse de thé ». ●

André Pamboutzoglou
Conseiller Municipal de Brive. Vice-Président du Conseil Régional du Limousin

**Le bureau des élus de l'opposition se situe
14 Boulevard du Salan
Tél : 05.55.18.02.18
mardi après-midi
mercredi après-midi
jeudi après-midi**

→ PORTRAIT

Vincent Floderer : l'artiste de papier

A 46 ans, Vincent Floderer est considéré comme l'un des **maîtres incontestés** de l'origami... cet art du pliage qui jette des ponts entre tous les **arts et les sciences**. Un univers insoupçonné qui nous entraîne bien loin des cocottes et autres avions en papier de notre enfance.

Il y a du magicien dans cet homme-là. Observer l'élégance aérienne de ses doigts donnant vie à une forme de papier, c'est déjà prendre son billet pour un voyage dans l'imaginaire de l'artiste. Mais voilà, Vincent Floderer n'a pas son diplôme de prestidigitateur... il est origamiste ou, si vous préférez, plieur de papier - d'ailleurs lui utilise plutôt cette appellation - ou encore pour rire, cette

fois-ci, cocotologue. « L'un de mes professeurs, confirme Vincent, me disait souvent que la différence entre un magicien et un origamiste tient dans ce que le premier possède des trucs et pas le second ».

UNE FAÇON LÉGÈRE DE SCULPTER

L'origami, Vincent l'aborde aux Beaux-arts de Paris. Elève sculpteur dans la classe de César, le jeune homme découvre un peu par hasard l'art de plier le papier. « Les liens avec la sculpture me sont tout de suite apparus évidents. Comme elle, le pliage induit le modelage, la coordination des deux mains. On est aussi confronté aux mêmes problèmes d'aplomb, de surface, d'articulations entre les plans entre eux... Pour moi, le pliage est simplement une façon légère de sculpter, puisque le matériau est à la fois l'enveloppe

Corail bleu
Réalisée avec une feuille
de 180 x 180 cm,
cette œuvre mesure 25 cm.



Photo : Romain Chevrier



et l'ossature de l'œuvre. » Une œuvre, ajouterons-nous et ce n'est pas le plus anodin, réalisée sans ciseaux ni colle et aussi bien avec des feuilles de papier à cigarette que du papier toilette ou des papiers rares du Japon.

Mais il existe un autre lien qui fera tomber notre artiste de Saint-Aulaire - il y est né et y vit toujours - dans l'univers insondable du papier, c'est celui de la nature. « J'ai grandi au milieu des prés et des bois. La nature a toujours été pour moi une inébranlable source d'inspiration et le pliage s'avère idéal pour l'exprimer. »

UN PONT ENTRE ARTS ET SCIENCES

Et c'est à ce moment précis que l'abîme s'ouvre sous les pas du rédacteur. Intarissable, Vincent l'entraîne dans les secrets de cette nature qui se révèle fabriquée de plis et de replis. Et d'où il ressort « que les plis - de l'infiniment petit à l'infiniment grand - sont les traces de la mémoire de l'énergie créatrice de dame nature. »

Ce qui conduira Vincent à développer de nouvelles techniques, comme celle du froissage en observant des formes dans la



Ce maître de l'origami fait surgir de ses doigts des algues, des lichens, des champignons ou de drôles de coléoptères, tous en papiers, mais plus vrais que nature.

Cornet piège
Inspiré des urnes pièges des plantes carnivores.

nature, où « plis et processus dynamiques sont souvent à l'œuvre et parfois de façon inattendue. »

Rien d'étonnant donc à ce que les travaux de Vincent, expressions géniales de la nature tout à la fois figuratives* (arbres, champignons oursins, anémones ...) et abstraites (formes aléatoires, spirales et autres visions lunaires), s'attachent parmi les collectionneurs et attirent l'homme de science.

« Une feuille de papier pliée, même une simple cocotte, est une formidable feuille de calcul, insiste Vincent. L'origami permet aujourd'hui de construire de nouveaux ponts entre arts et sciences de toute nature. C'est ainsi qu'aujourd'hui, des scientifiques étudient le pli de façon éminemment sérieuse. Au Japon, par exemple, des recherches sont en cours pour tenter d'imaginer des modèles de



Photo : Romain Chevrier

pliage pour des appareils qui, à l'image des voiles solaires, pourraient être plus facilement transportables dans l'espace. »

Invité un peu partout dans le monde, Vincent Floderer, en trente ans de pratique, a porté le pliage à des sommets. Avec lui, fini le regard indulgent que l'on porte souvent sur l'origami, car s'il existe l'art de plier, le pliage est bel et bien un art à part entière.

Un art que Vincent entend bien faire partager. Ce qu'il fait au quotidien au sein du CRIMP, le Centre de recherche international de modélisation par le pli, dont il est l'un des membres fondateurs.

DU PLI AU CRIMP

Le CRIMP réunit à travers le monde une vingtaine de personnes (ingénieurs, artistes, scientifiques et même des comédiens...). Il a pour vocation de développer des modèles et des techniques

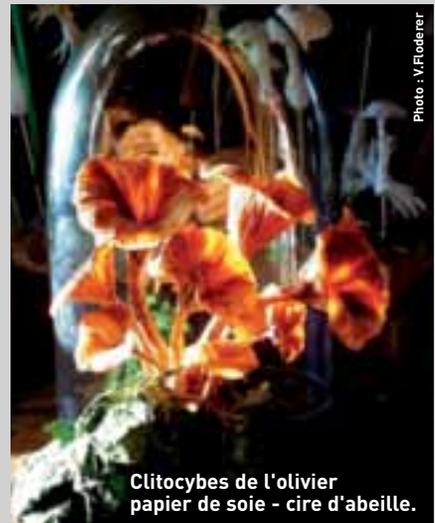


Photo : V. Floderer

Clitocybes de l'olivier
papier de soie - cire d'abeille.

de pliage, de multiplier les échanges de connaissances lors d'expositions ou d'événements. Le CRIMP propose aussi des formations et s'implique fortement dans les secteurs éducatif, culturel ou hospitalier. A l'image de Vincent qui, chaque semaine depuis 7 ans, travaille avec les enfants hospitalisés du service de pédiatrie du Centre hospitalier de Brive.

Et l'on imagine aisément leur regard émerveillé quand naît d'une simple feuille de papier une minuscule et sautillante grenouille. La nature toujours. ● P.C

** Et à ce point réaliste que ses champignons exposés dans un jardin ont été grignotés par des escargots !*

On peut en savoir plus sur le CRIMP et notamment les techniques de froissage en allant sur le site <http://le-crimp.org>.



*Jusqu'au 27 avril,
Vincent Floderer et les artistes
du CRIMP exposent au château
de Sédières, à Clergoux.
Ne manquez pas leur univers
de papiers pliés...
Rens : 05.55.27.76.40.*

→ TÉLÉPHONES, BOX ET DÉCODEURS

Tout beau, tout neuf

2000 produits par jour passent par A Novo Brive. L'objectif est de réparer un téléphone en 48h.



A Novo Brive répare téléphones et décodeurs qui repartent à neuf sur le marché. Cette « logistique retour » permet en limitant les **déchets** de préserver la planète. La Communauté d'agglomération de Brive vient d'apporter une aide de 80.000 € au développement du site implanté dans des anciens locaux TRT. Visite au sein d'une entreprise pour qui la meilleure façon de recycler, c'est encore de **faire durer**.

Nous vivons dans un monde de toujours plus de consommation, avec son lot de toujours plus de déchets. Qu'un appareil ne marche plus et voilà, dans notre société du jetable, qu'il va encombrer la déchetterie du coin. Une véritable société du jetable. Sauf qu'aujourd'hui, la donne change : raréfaction des matières premières, coût de l'outil de production et préservation de la planète nous obligent à trouver des solutions plus innovantes pour recycler au maximum et faire durer ce qu'avant on jetait allègrement sans état d'âme. Rallonger la durée d'utilisation est devenu un enjeu majeur. Le groupe A Novo dont une unité est implantée à Brive, en a fait son créneau dans le domaine des produits multimédia et de télécommunications. Ici, dans les anciens locaux TRT, on

redonne vie aux téléphones mobiles, aux décodeurs de satellite et autres box d'accès internet, télécommunications et chaînes numériques. A Novo répare ainsi pour le compte des plus grands opérateurs, un service après-vente ou plus largement ce que l'on appelle la « logistique retour ».

« LA MEILLEURE FAÇON DE RECYCLER, C'EST DE FAIRE DURER »

« Nous consommons de plus en plus de produits numériques qui sont garantis de plus en plus longtemps et que l'on jette de plus en plus. La meilleure façon de recycler, c'est de faire durer », scande Richard Seurat. Le p-dg du groupe A Novo est venu à Brive mi-janvier signer une convention avec la Communauté d'agglomération. Forte de sa compétence

économique, la CAB a en effet décidé, à l'unanimité de son conseil communautaire, d'apporter un soutien de 80.000€ au projet de l'unité briviste. Cette subvention correspond à 10% de l'investissement global soit 823.000 euros qui doivent permettre entre autres de développer une filière de désoxydation compatible et conforme avec les normes environnementales. « Cette filière permettra de désoxyder les mobiles qui ont souffert de l'eau ou simplement de l'humidité », explique Patrick Montfort, directeur du site briviste. Après avoir ainsi marinés une heure dans un bain spécial, les téléphones pourront être à nouveau opérationnels.

Autre axe de développement de ce projet qualifié de « stratégique » : celui des déchets en travaillant sur la « second life » (seconde vie) des produits numériques. « Plus ces déchets seront revalorisés pour être utilisés, plus nous travaillerons pour la planète et les hommes et les femmes qui y vivent », relance le grand patron français. Cette amélioration de l'outil de travail devrait permettre d'obtenir à terme la certification ISO 14000.

« NOUS SOMMES LÀ POUR DURER »

« A Novo s'inscrit dans le confort de la consommation numérique. Nous sommes là pour durer, pour inventer, pour rester », affirme le p-dg. « En 2003, nous étions en situation extrêmement difficile, au bord de la faillite. Nous avons dû nous reposi-



A Brive, A Novo redonne vie aux mobiles, décodeurs et box. D'autres sites, traitent téléphones fixes, ordinateurs et téléviseurs.

tionner. Il a fallu du temps, mais aujourd'hui, nous sommes assainis, désendettés, avec une croissance organique de 12%. » Leader européen de la maintenance des produits télécom et multimedia, A Novo génère 350 millions d'euros de chiffres d'affaires, emploie 6.000 personnes à travers le monde et s'appuie sur une vingtaine de centres d'excellence qui réparent les produits du monde entier. « Nous traitons 15 à 20 millions de produits par an qui reviennent chez les

clients avec une nouvelle garantie de vie. » Sur les 700 emplois en France, une grosse partie se trouve en Corrèze où le groupe dispose de trois implantations : Brive qui regroupe 480 salariés, Ussel (spécialisé dans la téléphonie fixe) et Saint-Augustin, 40 chacun. « Brive est pour nous un centre d'excellence. »

Rue Daniel de Cosnac, les locaux de l'ancien TRT ont été agencés par zones de couleur. A chacune correspond un groupe de produits : hotline, mobiles, SAV d'une box de tel opérateur... « Cela permet de fédérer les énergies de chacun et de rationaliser les déplacements », commente le directeur Patrick Montfort. Comme dans un supermarché, des panneaux aériens indiquent le matériel traité. Ici, la zone des mobiles, de toutes marques et tous opérateurs. « Nous passons 2000 produits par jour. L'objectif est de réparer un téléphone en 48h, quai à quai, c'est-à-dire entre sa réception et sa réexpédition. Il faut à la fois de la compétence et de la dextérité pour pouvoir démonter, tester et remonter rapidement le téléphone. » A Novo Brive traite même les téléphones très plats, mini T top, et peut intervenir sur le composant multicouche qui se trouve au cœur de l'appareil. « Nous sommes le

Richard Seurat, p-dg d'A Novo et Bernard Murat, président de la CAB, signant la convention d'aide.



seul centre en France validé pour le faire. Il n'en existe que trois en Europe. »

Plus loin, des décodeurs de bouquet satellite arrivent entassés par palettes entières. Les produits sont déballés, diagnostiqués, réparés, nettoyés, repeints si nécessaire, réassortis de câbles sous protection plastique et réemballés dans des boîtiers individuels. « Nous refaisons jusqu'aux livrets d'utilisation. Lorsqu'ils sortent d'ici, les produits sont comme neufs, avec même une garantie constructeur. Suite à la fusion des deux grands opérateurs, nous avons développé une plasturgie façade qui nous permet de convertir un décodeur TPS en un décodeur Canalsat. » A Novo a également prolongé le savoir-faire de TRT en matière de faisceaux hertziens : « Les produits viennent du monde entier se faire réparer ici, même de Chine. Nous réparons également des modules de communications embarqués dans les avions. »

Bref, ici on fait du neuf avec de l'ancien. « Au final, nous avons économisé des matières et tout ce que nous n'arrivons pas à recycler, part dans des filières de revalorisations », explique Patrick Montfort



Tout ce qui ne peut être réutilisé, part dans les filières de recyclage.

devant des cartons remplis de façades de mobiles. A l'heure où l'on parle de l'émergence de nouveaux métiers liés au développement durable, A Novo se veut ainsi un groupe novateur. Faire durer les produits numériques les recycler est sa solution développée au sein même des pays industrialisés pour un futur plus écologique. ● *M.C. Malsoute*



Deux lignes de CAB supplémentaires

Se déplacer autrement, en utilisant les transports en commun plus écologiques, est un choix en faveur du développement durable. La Communauté d'agglomération de Brive s'est positionnée dans cette démarche en ouvrant une liaison gratuite reliant le parking des Trois Provinces au cœur historique. Cette ligne mise en place fin août dernier a enregistré son 20.000^e passager à la mi-janvier. Forte de ce succès, la CAB prévoit de mettre en place deux lignes supplémentaires, d'abord vers le nord (du parking à l'hôpital) et à plus long terme vers l'ouest. ●

Lulu en 3D et DVD pour les petits

Lulu, la petite marmotte écolo de la CAB est chargée d'expliquer le parcours de l'eau à sa copine, une petite mouche rigolote qui ne comprend pas grand chose à l'affaire. Le tout dans un film sympathique et ludique destiné aux enfants. Le DVD est en vente à la CAB (9, avenue Léo Lagrange à Brive) pour la somme modique de 3 euros à partir de la mi-février. **Renseignements : 05.55.74.10.00.** ●



Maison de l'environnement

La Communauté d'agglomération de Brive envisage d'installer sa Maison de l'environnement à Gourgue Nègre, à proximité de la nouvelle station d'épuration et d'en faire la vitrine de ses actions en matière d'environnement. Il s'agira d'un lieu de sensibilisation, avec des panneaux et des films, sur les différentes problématiques, de l'eau, des déchets... bref, un espace ludique et éducatif. L'Office de tourisme de Brive et son pays doit également travailler au développement d'un tourisme de l'environnement. ●

Essais foudre sur l'A 320

Une équipe de huit chercheurs, docteurs, ingénieurs ou techniciens d'A Novo Brive travaille en permanence à Toulouse à réaliser des essais pour Airbus. A ce titre, elle a participé notamment aux effets de la simulation de la foudre sur l'A380. A Brive, A Novo possède également une chambre anéchoïque, sorte de chambre neutre qui permet de valider en terme d'immunité les produits électroniques. ●

→ DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Vers de nouveaux métiers porteurs

Un projet de maintenance et de démantèlement d'avions est à l'étude sur le futur aéroport. Brive Energies mène le dossier. Rencontre avec son directeur Eric Valéry.

Le 17 janvier dernier, une convention de prestations de services a été signée entre Bernard Murat, président de Brive énergies, l'agence de développement économique de la Communauté d'agglomération de Brive et Pascal Lannette, directeur général de la société Atis (filiale aéronautique du groupe Derichebourg basée à Blagnac). Le projet, proposé par Bernard Murat au groupe Derichebourg, est d'envergure. Il s'agit d'implanter, sur l'emprise du futur aéroport Brive Souillac, une double activité de maintenance aéronautique et de démantèlement d'avions en fin de vie. En clair, des moyens porteurs comme l'Airbus A320 viendraient à Brive se faire réparer et d'autres, qui pourraient être même plus gros, se faire entièrement démanteler pour être recyclés. Une aubaine pour le futur aéroport. L'agence Brive énergies a le soin de localiser le foncier potentiel pour ce projet, de trouver le maximum d'aides, bref, de jouer le metteur en scène pour accompagner ensuite l'implantation d'Atis-Derichebourg.

MOYENS ET GROS PORTEURS

« Une zone de 10 hectares est prévue pour les activités aéroportuaires, à côté de la partie aérogare », explique Eric Valéry, directeur de Brive énergies. « C'est sur cette zone que seraient implantées ces activités sur 7,2 hectares. Le projet s'appuie sur trois hangars ateliers, un de peinture et deux de maintenance. Un avion, c'est comme une voiture, il faut faire des vérifications, des vidanges... Au cours de sa vie, il change plusieurs fois de



mains, donc, il faut le repeindre au couleurs de la compagnie » détaille le directeur. ATIS déploie déjà ce savoir-faire sur Orly. « A partir de là, il devenait possible d'implanter également du démantèlement d'avions en fin de vie, puisque la loi impose pour pouvoir démanteler de disposer d'un atelier maintenance à proximité. » Une obligation qui vise à garantir que le personnel est suffisamment qualifié pour assurer les prestations en matière de dépollution, de désassemblage et de déconstruction. A l'heure actuelle, un seul site fonctionne sur ce modèle, à Tarbes, qui sert ainsi de référence.

150 EMPLOIS DIRECTS

« Peuvent être recyclées toutes les grosses pièces électroniques - il y a d'ailleurs une grosse activité de « broqueur » dans ce domaine -, les trains d'atterrissage, les moteurs qui ont une durée de vie plus importante que la carlingue. Tout ce qui reste est découpé, cisailé, broyé, mis dans des bennes et envoyé dans un centre de traitement. Il n'y aura pas de monceaux de ferraille sur la zone. Ce sera du « démantèlement propre. »

Inacceptable aujourd'hui de continuer à laisser pourrir des cimetières de carlingues

dans le désert. « Le cycle de vie d'un avion est d'une trentaine d'années. On arrive aujourd'hui sur une fin de cycle et l'on estime à 300 le nombre d'avions à démanteler par an et 6000 sur vingt ans. » Brive-Souillac pourrait avoir une capacité annuelle de 60 avions en maintenance et de 18 démantelés. Le chiffre d'affaires représenterait environ 19 millions d'euros annuels (8 en maintenance, 3 en démantèlement, 8 en négoce et revente de pièces). A la clé, 150 emplois directs sur le site. « Et cela va générer de nombreux autres emplois dans la sous-traitance. Nous envisageons même de confier la rénovation des sièges à un CAT, des entreprises d'insertion. »

DES NOUVEAUX MÉTIERS

L'échéancier serait « 2008 les études, 2009 les travaux et 2010 l'ouverture, avec celle de l'aéroport. Le président Bernard Murat pense qu'ainsi un véritable projet industriel peut se créer autour de ce pôle dans les prochaines années. De nouveaux métiers, avec des qualifications spécifiques seront au rendez-vous car il y a des manques flagrants au niveau européen. Des réseaux de formations pourraient ainsi être mis en place à Brive en partenariat avec l'IUT » Un décollage à suivre. ● M.C.M

Les Chapélieux : futur « éco-quartier »

dossier P. COUTANT



Le 24 janvier dernier, l'Office HLM dévoilait aux habitants des Chapélieux les premières esquisses du projet d'architecture retenu pour la rénovation de ce quartier. Un projet bâti avec le soutien financier de l'ANRU (l'Agence nationale de rénovation urbaine) qui se veut à taille humaine, végétal et écologique.

Petit rappel du dossier ANRU des Chapélieux. Le 8 janvier dernier une convention a été signée entre la Ville, l'Agence nationale de rénovation urbaine et les autres partenaires financiers du projet. Prévu sur 5 ans (début des travaux en 2009), le chantier prévoit la déconstruction des bâtiments situés avenue et allée Raoul Dautry, rue et allée Normandie Niemen. Soit 176 appartements à la place desquels seront construits 128 logements collectifs ou individuels. Programme auquel vient s'ajouter la construction de 88 autres logements sur d'autres sites de la ville. Le 24 janvier dernier, nouvel épisode, avec la présentation aux habitants des Chapélieux des premières esquisses de ce projet conçues par le cabinet

Colboc et Franzen, architectes parisiens retenus à l'issue d'un concours.

Les points forts de ce projet comme nous l'explique dans une interview, Stéphane Monzaige, chargé d'opération et plus précisément du dossier Chapélieux à l'OPHLM (voir pages suivantes), s'ancrent dans une démarche urbaine mettant l'homme au cœur des préoccupations, une démarche environnementale et une volonté de mixité sociale exemplaire. Les premiers coups de pioches devraient être donnés en mars 2009 pour une fin de chantier prévue en 2012. Coût estimé de cette vaste rénovation : 27 millions d'euros.

**Conseil général, Caisse des dépôts et consignations, CAB, Foncière Logement, DDE et SEMABL.*

→ INTERVIEW



Stéphane Monzaugue est chargé d'opération à l'OPHLM et plus particulièrement du projet ANRU des Chapélies. Il revient pour Brive Magazine sur les grandes lignes de ce projet d'urbanisme.

Brive magazine : « *Quels sont les points forts du projet d'architecture retenu pour le quartier des Chapélies ?* »

Stéphane Monzaugue : « Tout d'abord une démarche urbaine avec la requalification des espaces publics puisque nous allons rendre aux piétons l'avenue Raoul Dautry et la rue Thérèse Simonet. La chaussée de la première placée en zone 30 - sera réduite et dotée de larges trottoirs et de végétaux. Nous allons aussi demander aux architectes de réfléchir à une piste cyclable le long de cet axe. Pour la seconde, nous prévoyons un « arrêt minute » qui permettra aux parents qui viennent en voiture de récupérer leurs enfants à l'école.

Le deuxième point fort réside dans cette idée de donner aux

Chapélies tous les aspects d'un village avec une grande place végétalisée qui sera implantée en face du Centre Dautry. Elle permettra notamment d'organiser les fêtes de quartier et donc de conforter la convivialité de ce quartier (le City stade situé à cet endroit sera lui délocalisé, Ndlr). On retrouvera aussi du végétal sur les toits des nouvelles constructions puisque les petits immeubles collectifs et les maisons individuelles en seront doté ce qui offrira à tous les habitants des bâtiments plus élevés une autre vue que celle du béton... »

BM : « *Le terme d'éco-quartier a été employé lors de la présentation* »

S.M. : « Tout à fait, le développement durable est au cœur du projet. Celui qui a été choisi l'a été aussi pour la démarche environnementale qu'il propose.

Le cabinet d'architectes envisage ainsi des bâtiments simples et compacts, profilés pour les meilleures performances thermiques. Il nous suggère également l'utilisation d'un certain nombre de techniques (ventilation double flux, eau chaude solaire sanitaire, chauffage haut rendement, matériel de robinetterie innovant, éclairage basse tension...) qui permettront aux locataires de faire des économies de chauffage et d'eau. »

Brive magazine : « *Dernier point : l'avenue Raoul Dautry rendue aux piétons poursuivra sa route au-delà de la rue Messenger...* »

S.M. : « Effectivement. En détruisant la barre de la rue Messenger, l'avenue Raoul Dautry se prolongera jusqu'à la rue Courteline. Il faut aussi préciser que la



« Le développement durable au cœur du projet »

avenue André Messenger sera supprimée sur son parcours allant de l'avenue Dautry et la rue Thérèse Simonet. Un espace que nous voulons consacrer à la grande place de village... »

Brive magazine : « *La suite du calendrier ?* »

S.M. : « Le premier coup de pioche est prévu pour mars 2009. Je rappelle que nous construisons avant de déconstruire. Ainsi, le premier bâtiment sera

déconstruit trois ou quatre mois après. Avant cette échéance, c'est le plan de masse, l'esquisse proposée par le cabinet

d'architecte Colboc et Franzen, qui devra être retravaillé avec eux, bien sûr, mais aussi nos

services et nos partenaires. Remanié, ce projet sera à nouveau présenté aux habitants du quartier. Viendra ensuite l'étude en détail des logements. Nous retrouverons les locataires pour une nouvelle présentation complète de chaque construction, collective ou individuelle et travaillerons en concertation avec eux.

Le projet définitif sera lui présenté cet été ou à la rentrée prochaine. »



La première esquisse des Chapélie de demain

- 1** / L'avenue Raoul Dautry rendue aux piétons : réduite, elle sera bordée de larges trottoirs et d'arbres.
- 2** / Création d'une place en face du Centre Raoul Dautry : véritable place de village, elle accueillera les fêtes de quartier. Le City stade sera lui délocalisé.*
- 3 et 4** / Ces deux immeubles seront revus notamment pour permettre un accès plus facile sur la place.*
- 5** / La barre de la rue André Messenger détruite, l'avenue Raoul Dautry rejoindra la rue Courteline. La partie de la rue André Messenger, allant de l'avenue à la rue T.Simonet sera supprimée, permettant ainsi l'agrandissement de la place.
- 6, 7, 8 et 9** / Quatre-vingt huit logements locatifs répartis en immeubles de petits et moyens collectifs et maisons individuelles.... aux toitures végétalisées.
- 10** / Un fontaine devrait être installée sur le giratoire du début de l'avenue Raoul Dautry.
- 11** / La rue Thérèse Simonet, elle aussi rendue aux piétons, sera équipée d'un « arrêt minute » pour permettre aux parents de stationner à l'heure de la sortie de l'école.

* Rien n'est encore arrêté en ce qui concerne les points 2,3 et 4.
Les habitants seront consultés et les projets ensuite validés par le Comité de pilotage.

REPÈRES

→ **Début et fin des travaux :**
Mars 2009 et courant 2012.

→ **Coût de cette rénovation et répartition financière :**
(27,513 ME)

Ville de Brive : 3.131M€ ; CAB : 458.000 € ; CG : 215.000 € ; OPHLM : 17.189 ME ; CDC : 37.000 € ; Etat : 119.000 € ; Autres : 34.000 € ; ANRU : 6,330 M€.

→ **Mixité sociale** Pour l'OPHLM, « toutes les catégories de ménages auront leur place aux Chapélie ». Ainsi, les 88 logements locatifs (petits et moyens collectifs et maisons individuelles) seront-ils répartis en 58 logements sociaux (dont la moitié avec un loyer minoré de 10%) et 30 logements très sociaux. Les loyers seront plafonnés pour l'ensemble de ces logements. D'autre part, 20 logements seront en accession de propriétés et 20 autres privés.

→ **Chantier-école :** 10% des heures travaillées sur le chantier seront réservées à des demandeurs d'emploi du quartier. Un chantier-école assurera la formation professionnelle.

→ **Les architectes** Le cabinet parisien de Benjamin Colboc et Manuela Franzen a été lauréat en 2003-2004 des « Nouveaux albums de la jeune architecture », récompense décernée par le ministère de la Culture au vu de la « qualité de leurs projets, la pertinence de leurs propositions architecturales ». A son actif, notamment, la médiathèque municipale de Montauban, un centre d'hébergement pour sans-abris, la réalisation de logements sociaux...

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE**
Ville de Brive

→ **MAÎTRE D'OEUVRE**
OPHLM de Brive

CPAM : AMELI, UN COMPTE SUR INTERNET

La Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) rappelle qu'une nouvelle carte Vitale va bientôt remplacer l'actuelle. Elle sera plus personnalisée puisqu'elle comportera la photo du titulaire. Elle est aussi plus sécurisée et aura une plus grande capacité de mémoire. Sa diffusion va s'échelonner jusqu'en 2010 et les assurés n'ont aucune démarche particulière à effectuer, c'est la CPAM qui les contactera. Parallèlement, la CPAM propose un nouveau service de consultation sur internet : le compte ameli. Pour créer ce compte, il suffit d'aller sur le site de la CPAM : <http://www.ameli.fr> et de créer son compte dans l'espace assurés, rubrique vos services en ligne. Pour cela vous devez vous munir de votre numéro de sécurité sociale et de votre n° allosécu ou du code provisoire fourni sur demande à votre caisse.

Ce nouveau service permet de consulter en temps réel le détail des remboursements, le paiement des indemnités journalières mais aussi de contacter sa caisse d'assurance maladie. L'assuré peut également y consulter 6 mois d'historique de remboursements, ses informations personnelles (état civil, caisse d'affiliation, médecin traitant déclaré, etc.). ●

→ ASSOCIATIONS

SUBVENTIONS

SPORT → Les Comités départementaux et associations sportives agréées Jeunesse et Sports qui souhaitent solliciter l'attribution, le cas échéant, d'une subvention au titre du Centre national de développement du sport pour l'année 2008 sont invités :
- soit à demander les formulaires de subvention (2 exemplaires par discipline sportive), en adressant une lettre accompagnée impérativement d'une enveloppe timbrée grand format (26 x 32) affranchie à 1,30 € et libellée à l'adresse du correspondant de l'association à : M. le Directeur départemental de la jeunesse et des

sports, Cité administrative Jean Montalat, 19011 Tulle cedex.

- soit à retirer directement les imprimés auprès de la Direction départementale de la jeunesse et des sports (19^{ème} étage, porte 1908) bureau de M. Jean-Bernard Nouaille.

- soit à télécharger le dossier à partir du site internet : www.correze.pref.gouv.fr

Les dossiers dûment complétés devront être déposés pour le 17 mars 2008, cachet de la poste faisant foi, 1 exemplaire au CDOS de la Corrèze, 1 exemplaire à la DDJS aux adresses indiquées sur les dossiers. ●

L'association familiale de Brive cherche bénévoles

Bourse aux vêtements, soutien scolaire individuel, échange familial, les actions de l'AFB sont nombreuses mais l'association manque de bénévoles.



L'association familiale de Brive est une des plus vieilles associations puisqu'elle existe depuis 90 ans. L'activité historique de l'association est la bourse aux vêtements organisée 3 fois par an (printemps, automne et cadeaux) et qui mobilise une cinquantaine de bénévoles qui réceptionnent, trient étiquettent, vendent et restituent les quelque 4000 articles collectés à chaque vente. C'est aussi une des principales sources de financement de l'association. Au fil des années, les

activités de l'association familiale se sont diversifiées notamment avec l'accompagnement scolaire individualisé. A la demande des travailleurs sociaux et des équipes enseignantes, des bénévoles interviennent 2 fois par semaine auprès d'élèves de primaire, le plus souvent au domicile de l'enfant. « La demande est de plus en plus importante mais nos moyens humains ne nous permettent pas de répondre. Nous manquons de bénévoles pour l'ensemble de nos activités et pour celle-ci en particulier » explique la présidente Michèle Barrière. Depuis 2001, l'association familiale a également mis en

place des échanges familiaux et culturels avec la Roumanie. Une année, les familles d'accueils reçoivent leurs hôtes roumains et l'année suivante, elles sont reçues par la famille. « Là aussi, pour pérenniser ces échanges, nous avons besoin de nouvelles familles d'accueil », souligne la présidente. Parallèlement, l'AFB propose des formations aux premiers secours et prépare au Bafa en liaison avec des professionnels, 50 jeunes en 2007. L'association assure également un service juridique avec 3 juristes bénévoles qui accueillent tous les jeudis après-midi les personnes qui ont besoin de conseils. Si vous disposez de temps et que vous voulez aider l'association familiale de Brive, n'hésitez pas à rejoindre l'équipe de bénévoles qui vous attend déjà. ●

Rens. : AFB, Maison des associations, Tél. : 05.55.24.33.94.

RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

Pages cultures P. COUTANT

REPÈRES

Les prochaines conférences de l'Université

Vendredi 7 mars

« Les rivages antiques aux portes de l'Inde »
Diaporama de Jean-Louis Amiard, vice-président de l'Université du 3^e âge.

Mardi 18 mars

Visite du haras de Pompadour.
Départ 13h30 en car (retour vers 18h).
Prix : 15 euros par personne.
Inscriptions auprès du siège de l'association.

Vendredi 28 mars

« Tintin notre ami, héros du XX^e siècle »
Conférence avec vidéo projection de Micheline Merchadier, agrégée d'histoire, directrice adjointe honoraire de l'IUFM du Limousin.

Université du 3^e âge et de sa région

3, rue Basse.
Tél : 05.55.17.84.76.
Permanence le jeudi après-midi de 15h à 17h (sauf pendant les congés scolaires).
Les conférences et séances de cinéma ont lieu les vendredis à 15h au cinéma Rex.

TOUS LES SAVOIRS POUR TOUS AVEC L'UNIVERSITÉ DU 3^E ÂGE



Université → Près de 30 ans après sa création par Maurice Vergne, l'Université du 3^e âge continue de jouer un rôle important dans le paysage culturel du bassin de Brive. Présidée aujourd'hui par Pierre Signol, l'association compte quelque 400 membres. Si sa vocation a toujours été de proposer des conférences variées, mais aussi des séances de cinéma, des sorties ou encore des ateliers de recherche, l'Université du 3^e âge entend aujourd'hui se diversifier un peu plus et surtout s'ouvrir à toutes les catégories d'âge de la population. « C'est pourquoi nous envisageons de modifier notre dénomination pour devenir *Université du 3^e âge et du temps libre de Brive et de sa région*, précise son président. » Un changement qui devrait être officialisé à la

Savoirs

rentrée lors de la prochaine assemblée générale de

l'association. Pour l'heure l'U3 est en train de concocter deux albums d'images sur les rétables corréziens. Egalement dans l'actualité de l'association, la publication d'une brochure racontant son histoire.

« Intitulé *Il était une fois**, cet ouvrage est en quelque sorte un bel hommage rendu à Maurice Vergne disparu en 2006 ». « Par la diffusion de cet ouvrage, explique Pierre Signol, nous offrons aux lecteurs la possibilité de découvrir la vie et l'évolution de notre association pendant un quart de siècle au travers des écrits de nos adhérents. De partager aussi avec nous le souvenir de Maurice Vergne, cet homme d'exception et de voir ressurgir un passé récent auquel tout un chacun a été plus ou moins mêlé. »

Autre projet de l'Université du 3^e âge, décidément très active, le lancement d'un concours de photos sur le thème des foires, marchés et brocantes de la Corrèze aujourd'hui et la mise en ligne, d'ici quelques mois, d'un site internet. ●

* L'ouvrage est disponible au prix de 5 euros au siège de l'association.

Culture

Jenifer en concert le 14 juin



Six ans après la *Star Academy*, Jenifer a su imposer sa personnalité dynamique pour conquérir le cœur d'un public de plus en plus nombreux. Jenifer se produira aux trois Provinces le samedi 14 juin à partir de 20h30.

Places en vente à Carrefour et Cultura ainsi que sur les sites Ticket Net et Fnac et dès le 15 février au Service information jeunesse.

Tarifs : 48 euros (assis) et 36 euros (debout).

La dame de chez Maxim



Feydeau → Le Docteur Petypon, respectable et respecté, a fait la noce avec son ami Mongicourt. Le lendemain à midi, il n'est toujours pas réveillé et dort sous le canapé, tandis que dans son propre lit se prélassait, en petite tenue, une jolie fille, connue au Moulin Rouge, sous le nom de la Môme Crevette. La femme de Petypon, Gabrielle, pétrie de religion et qui croit aux apparitions, va et vient dans l'appartement. Un malheur n'arrivant jamais seul, voilà que débarque d'Algérie un oncle à héritage.

Théâtre

Comme l'écrit Fanny Dutriez sur le site Evéne (www.evene.fr), « Il y a des textes qui se suffisent à eux-mêmes et où la mise en scène ne fait que renforcer un potentiel comique déjà omniprésent. « La Dame de chez Maxim » en fait partie. Ce gouleyant vaudeville aux quiproquos intemporels revient dans une mise en scène très sixties orchestrée par Salomé Lelouch ».

Et de conclure : « La Dame de chez Maxim » fait honneur à son illustre auteur (Feydeau, Ndlr) et ne déçoit pas les fans du genre. On en sort avec le sourire et ça, ça n'a pas de prix. ●

Mise en scène de Salomé Lelouch
Avec Rachel Arditi, Gaëlle Bourgeois, Zoé Bruneau, Benjamin Gauthier, Arnaud Saint-Père, Isabelle Jeanbrau, Guillaume Clérice, Nicolas Martinez et Raphaël Moussafir.

Jeudi 28 février, 20h30, Espace des Trois Provinces.
Renseignements et réservations au 05.55.18.18.30.
Spectacle de la saison culturelle de Brive.

AUJOURLEJOUR

Du 19 au 22 février

Stage de création artistique pour les enfants à partir de 7 ans.

De 14h à 18h.

Rens. au 05.55.86.34.60.

Dimanche 24 février

Stage de danse des 5 rythmes avec Isabelle Bagur.

Rens. au 05.55.8.17.87.

Du 25 février au 1^{er} mars

Stage de danse classique avec Olivier Corbier

Rens. au 05.55.17.06.55.

Jeudi 28 février

Nouvelle-Zélande

de Serge Oliero

Un film de Connaissance du monde.

14h30 et 20h, cinéma CGR.

Emmanuel Rossfelder en concert au conservatoire

Guitare → Dès l'âge de cinq ans Emmanuel Rossfelder débute la guitare classique, instrument qu'il dira plus tard avoir choisi pour ses courbes et sa sonorité. A 14 ans, il obtient à l'unanimité la médaille d'or CNR de Aix en Provence, il devient le plus jeune guitariste jamais

Musique

admis dans la classe d'Alexandre Lagoya au CNSM de Paris.

Son bonheur n'est complet que devant le public, il se produit sur les grandes scènes françaises et étrangères, Opéra d'Avignon, Vichy, Strasbourg, salle Gaveau et Cortot à Paris, New-york, Boston...

Ce « colosse aux mains de velours » rassemble à

chacun de ses concerts des publics de tous horizons et de toutes cultures et provoque l'engouement des médias.

« La guitare de Rossfelder est capable de véritables miracles : projection du son, sidérante maîtrise technique, étendue de la palette des timbres et, avant tout, une irrésistible générosité musicale, distinguent le jeu d'un artiste capable de pulvériser en quelques mesures les préjugés de certains à l'encontre de la guitare. »

Zurban ●



Jeudi 6 mars 2008

18h30 -

Auditorium F. Poulenc

Durée 1h / Tarif 7euros

tout public.

Badila

Orient → Ces « Chants d'amour des cavaliers mystiques » proposent une introduction aux musiques qui vont de Persépolis au Rajasthan, portés par les instruments, les voix et les danses, jusqu'à



l'immersion dans l'imaginaire et la transe. Ce parcours et le projet de l'ensemble Badila, soutenus par les plus prestigieuses instances internationales, sont de

ceux qui forcent le respect. Entre témoignage et création, spectacle sensuel où les notions de soufisme et d'hindouisme sont abordées simplement, tout concourt à faire de ce concert un moment culturel exceptionnel, porteur d'espoir sur la richesse des diversités. ●

JMF

Mardi 4 mars, 20h30, auditorium Francis Poulenc du Conservatoire.

Pages culture : Patrick Coutant

A l'affiche du Rex



Lundi 25 février, 21h

→ **L'Homme qui marche** : soirée spéciale en présence de la réalisatrice Aurélia Georges. Le film se déroule en plein cœur de Paris, milieu des

années 70.

Judi 28 février, 21h → **Profession reporter** de Michelangelo Antonioni avec Jack Nicholson et Maria Schneider

A partir du 27 février → début du Festival de films latino américains avec XXY film du réalisateur argentin L. Puenzo et L'Année où mes parents... du brésilien C. Hamburger.

Fin du Festival début avril avec 2 avant-premières en présence des réalisateurs.

La programmation du festival est faite en collaboration avec l'ARCALT. ●

Pour plus d'informations, consulter le site du cinéma : www.cinemarex.org.

Tel : 05.55.74.21.51.

Cinema

Fête de la musique

Vous êtes un passionné et désirez faire découvrir vos talents de musicien, chanteur, danseur...

Alors n'hésitez pas, venez vite vous inscrire à la Direction de la culture, bd du Salan ou bien télécharger la fiche d'inscription sur le site de la ville : <http://brive.fr>.

AUJOURLEJOUR

Judi 28 février

La dame de chez Maxim
20h30, Espace des Trois Provinces. Rens. et res. au 05.55.18.18.30.

Vendredi 29 février

« Cette sacrée gamine »
Un film de M. Boisrond, avec B. Bardot, présenté par le ciné-club de l'Université du 3^e âge.
15h, cinéma Rex

Vendredi 29 février et samedi 1^{er} mars

Calamity Jane
Par la Cie Raph'al's 2000.
20h30, Théâtre des Gavroches, 4, rue Viallatoux.

Mardi 4 mars

Badila
Concert JMF. 20h30, auditorium F. Poulenc du Conservatoire.

Judi 6 mars

Récital d'Emmanuel Rossfelder (guitare)
18h30, auditorium F. Poulenc du Conservatoire.

Au Maryland

Me.20 : matchs d'impros.
Ve.22 et sa.23 : Raymond House. V29 et Sa.21 : Jade Morisson (folk).

Au cœur des romans

Le livre d'un troubadour → Un homme en noir, des loups, un mouton aux yeux de flamme... En faut-il davantage, en ce début des années 1710,

pour inquiéter les habitants de la vicomté de Turenne? Relativement épargnés par le malheur et les impôts, ils vivraient heureux sur cette terre indépendante s'il n'y avait pas la « bande noire » qui, jour après jour, jette sur eux des sortilèges, promenant la



peur de village en village. Diablerie, mauvais sort? Paulin n'y croit guère, il décide d'organiser la résistance... ●

Les Souffleurs d'étoiles de Jean Alambre, éd. Lucien Souny, 17€.

A noter que Jean Alambre dédicacera son livre le samedi 23 février à la librairie Privat, les 3 épis.

Une quête des origines → « Il y a dans la vie, des rendez-vous auxquels on n'échappe pas... ».

En quelques décennies, l'Auberge du lac est devenue un complexe touristique haut de gamme qui fait vivre confortablement la famille Marleix. L'avenir semble radieux et tracé jusqu'à l'arrivée d'un journaliste britannique. celui-ci, Allan Robinson, veut faire un reportage sur cette réussite exceptionnelle en milieu rural et va bouleverser l'existence paisible de cette famille au lourd secret.

Mais, cet homme qui pose tant de questions s'appelle-t-il vraiment Allan Robinson ? Est-il réellement journaliste ? Quel est son véritable but ? Non, rien n'est jamais tracé... ●

L'Auberge du lac de Pierre Lagier, éd. Lucien Souny, 18€.



Livres

BD

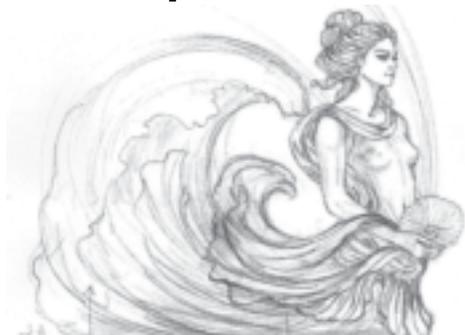
Martha
Jane CanaryUne sélection de la librairie
Bulles de papierMatthieu
Blanchin
pour le
dessin et
Christian
Perrissin
pour le
scénario

nous racontent dans ce bel album en noir et blanc les premières années de la vie de celle que l'on n'appelle pas encore Calamity Jane. Née le 1^{er} mai 1852 dans le Missouri, Martha Jane Canary est l'aînée d'une famille de six enfants. Ses parents, de pauvres agriculteurs, décident d'aller vers l'Ouest, à Salt Lake City, où vit la plus grande communauté mormone. A 15 ans, ses parents meurent. Elle élèvera alors seule ses cinq frères et sœurs.

Premier volume d'un triptyque, ces premières années du mythe nous plonge dans la grande aventure de l'ouest. Tout y est : les grands espaces, les bisons, les Indiens, la cavalerie et le dessin de Matthieu Blanchin, tout en ombres et épais crayonnages, nous fait souvent songer à de vieux clichés ressurgis du passé.

Martha Jane Canary
(les années 1852-1869) -
Ed. Futuropolis (22 euros).

2008 : année Jeanne Villepreux-Power



Arts et sciences en Limousin → Dans la foulée de sa grande opération culturelle autour des scientifiques Linné et Buffon, l'an dernier, l'association Arts et sciences en Limousin a décidé de se consacrer en 2008 à Jeanne Villepreux-Power. Née à Juillac en 1794, cette naturaliste, un peu oubliée de nos jours, est pourtant considérée comme l'inventeur des aquariums en verre, aquariums qui, plongés

dans la mer, lui permettront, 20 ans avant Claude Bernard, de se livrer à de véritables études expérimentales. Cet hommage à la première femme membre de l'Académie des sciences de Catane (Italie), est une nouvelle fois orchestré par l'artiste corrézienne Anne Lan. Le projet encore à l'état d'ébauche prévoit toutefois la création d'une sculpture en bronze et pierre par Anne Lan et le sculpteur Roland Chaminade. D'autre part, Claude Duneton publiera à l'automne prochain chez Denoël une biographie romancée de Jeanne Villepreux-Power. Enfin, une exposition dans les jardins de la préfecture serait également envisagée au moment de la Fête du patrimoine. Une affaire à suivre dont nous aurons l'occasion de vous reparler ici même. ●

A noter

Expositions...



Ombres

→ Vladimir Velickovic est né en 1935 à Belgrade.

L'œuvre de cet artiste à la renommée internationale est troublante. Ses paysages sont désolés, leurs horizons

bouchés. Ses visions de guerre et de carnage forment un univers macabre et agressif, où les représentations du monde et du corps humain sont autant d'illustrations des souffrances possibles.

Voir Diplômé de l'école d'architecture de Belgrade en 1960, Vladimir Velickovic est révélé au public dès 1967 par une exposition à la galerie du Dragon. Il apparaît dès lors comme un des artistes les

plus importants du mouvement de la Figuration narrative. Il est chef d'atelier à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 1983 et membre depuis 2005 de l'Académie des Beaux-Arts. ●

Jusqu'au 9 mars, chapelle Saint Libéral. Entrée libre. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h 30. Le dimanche de 15h à 18h 30.



ET AUSSI... 700 ans de carreaux français

→ Collection,
riche de 4 000

pièces appartenant à Benoît Faÿ. Jusqu'au 4 mai, salle des expositions temporaires du musée Labenche

La venue du Maître fondateur

Yoseikan budo → Voilà bien quatre ans que le Maître fondateur n'était venu à Brive : un événement sur tatami et l'occasion pour le public de découvrir cette discipline de « l'onde de choc », les 1^{er} et 2 mars au Dojo.

L'ambiance est fébrile au Brive yoseikan budo, de celles qui précèdent ces moments extraordinaires. Celui qu'on appelle « le Maître » vient animer un

stage. Hiroo Mochizuki, lui-même, en chair et en os. Agé aujourd'hui de 71 ans, le Maître fondateur de la méthode n'est rien moins qu'une sommité : 9^e dan FFKDA (Fédération française de karaté et disciplines associées), « le plus haut gradé de la fédération », ajoutait-on respectueusement, « choisi par ses pairs comme président de l'Association des maîtres et experts japonais ».

Rien de moins pour ce successeur d'une lignée de samourais. Son père était déjà une référence. Lui, a appris aux côtés des



plus grands jusqu'à créer en France en 1965 sa propre méthode, le yoseikan budo, aujourd'hui enseignée dans une quarantaine de pays. Un développement auquel participent aussi désormais ses deux fils. Tout repose sur le principe de l'onde de choc. « L'idée est qu'un même geste peut être décliné avec plusieurs techniques », résume Philippe Bernard responsable technique. « Je peux utiliser le même mouvement pour donner un coup de poing ou frapper avec une arme. Ce geste se décline à l'infini ».

Le maître mot : s'adapter. Forte de quoi, la méthode regroupe 18 disciplines à mains nues ou avec armes allant du simple bâton à la lance en passant par le sabre, le nunchaku et autres bô, jô, tonfa... La palette est impressionnante. Mais pour les pratiquants en pantalon blanc et veste

bleu marine, le yoseikan budo est bien plus qu'un art martial, « c'est une philosophie de vie, un épanouissement de soi et un partage avec les autres », affirme Philippe Bernard.

Pour mieux faire connaître cette discipline, la première journée de ce stage avec le maître Mochizuki est ouverte à un large public, aux pratiquants de yoseikan budo mais aussi à tous les licenciés de la FFKDA : « Nous leur proposerons une approche en partant des techniques de karaté ou de judo ». Le dimanche sera quant à lui réservé aux « confirmés » de yoseikan budo qui pourront ainsi perfectionner leur savoir. Deux jours aux approches différentes qui permettront également au public de découvrir cette discipline et pourquoi pas d'éveiller des vocations. ●

M.C.Malsoute

Samedi 1^{er} (14h-17h) et dimanche 2 mars (9h30-12h30) au dojo municipal. Entrée gratuite pour le public. Renseignements auprès du président Jean-Luc Dureisseix au 06.20.46.40.11 ou sur le site du club : <http://brive-yoseikanbudo.ifrance.com/topic/index.html>

Sport



Dans la Ronde hivernale

Motos et quads → Le BMSO organise sa 21^e Ronde hivernale dimanche 2 mars au bord du lac du Causse. Une manifestation phare et un spectacle vrombissant.

Cette année, pas de kids au rendez-vous de la traditionnelle ronde hivernale du Brive moto sport organisation.

La place est entièrement dévolue aux «grands». La compétition est ouverte aux motos (de 125 à 700cc) ainsi qu'aux quads (de 125 à 700cc). Bonne nouvelle : la Ronde reste ouverte aux amateurs qui, en s'acquittant d'une licence à la journée, pourront profiter de la manifestation et en découdre aux côtés des confirmés.

DES OBSTACLES

Cette endurance est limitée à 170 motos et 75 quads. Les concurrents devront batailler ferme pour s'imposer sur le parcours en boucle de 7km. D'autant que le tracé qui se déroule entre la digue et la base nautique, intègre cette année quelques nouveautés : « Le tracé reste le même, mais nous introduisons des franchissements légers, des passages d'obstacles », explique Jean Martins, le



tout nouveau président du BMSO. « Ceci pour casser la vitesse des concurrents et limiter les accidents. Le parcours sera donc plus technique, ce qui devrait aussi pimenter la course. »

CHRONOMÉTRAGE PLUS FIABLE

La Ronde bénéficiera également cette année d'un nouveau système de chronométrage, celui du championnat de France. « Le transpondeur sera désormais fixé sur les machines et non plus par un bracelet sur le pilote qui était pratiquement obligé, une fois recouvert de boue, de lever le bras au moment du passage pour pouvoir se faire identifier. Ce nouveau système permettra un meilleur contrôle. Le classement sera plus fiable et donc moins contestable. » A bon entendre...

A noter que l'absence de

Endurance

courses kids, va permettre à l'organisation de mieux gérer le timing de la compétition et notamment d'allonger les manches à 50 minutes, sous réserve bien sûr des conditions climatiques. Les festivités débiteront à 9h15 avec une manche respectivement pour les quads puis les motos. Les deux autres manches se dérouleront l'après-midi pour une fin prévue vers 17h.

Le spectacle est toujours gratuit. Chaque année, cette Ronde réalisée en partenariat avec la Ville de Brive, la commune de Lissac et le Causse corrézien draine au bord du lac plus de mille spectateurs, amateurs de mécaniques et de vrombissements. ●

M.C.M.

*Dimanche 2 mars, à partir de 9h15.
Rens. auprès du secrétariat du BMSO,
06.10.82.10.57.*



Sport

Figures de haut vol

Gym → Cinq brivistes évolueront aux agrès le 23 février pour les quarts de finale de la Coupe de France.

La compétition aura lieu au gymnase de Bouquet disposant, lui, de tribunes. Brive gym devra donc y installer ses agrès pour ces quarts de finale. « Brive n'avait pas accueilli la Coupe de France depuis au moins quatre ans », explique l'entraîneur Thierry Berthet. Quatre équipes seront en compétition dans cette poule : Combs-la-Ville en DN1, Francheville en DN3, Elbeuf et Brive, toutes deux en DN2. L'occasion de voir des figures de haute tenue ! « L'an dernier, nous étions allés jusqu'en demi-finales et en 2006, nous figurions dans les quatre équipes finalistes. Du jamais vu ! », se rappelle l'entraîneur qui malgré deux blessées dans ses troupes, espère bien voir briller son équipe. Le collectif est composé de Mélodie Brusq, Cécile Feutriez, Alexandra Legrand, Jennifer Olibo, Ludivine Charlot et Valérienne Thooris. Malgré des entraînements jusqu'à 18 heures par semaine, seulement 5 d'entre elles



pourront prendre part aux épreuves (sol, barres, poutre et saut). « Trois seulement concurrent par agrès et les 3 notes comptent, avec seulement deux jokers. Se classer est donc une question de technique mais aussi de stratégie. » Après cette Coupe, un autre rendez-vous attend l'équipe cette saison : se qualifier pour les championnats de France afin de maintenir leur club en DN2. Un club phare qui compte aujourd'hui près de 300 licenciés. ●

Samedi 23 février, à partir de 18h30, gymnase de Bouquet. Entrée gratuite. Echauffements sur le plateau dès 15h30. Rens : 05.55.92.17.33.

Agrès

Les Joinvillais font la Fête

Brazil ! → Le comité Limousin des Joinvillais organise une soirée brésilienne ouverte à tous, avec dîner dansant, samedi 1^{er} mars à Cosnac. Au-delà de faire la fête et de passer un bon moment, cette soirée a pour but, à travers un coût de la participation de 40€, de dégager des fonds pour des opérations en faveur du sport, dans l'esprit de Joinville. Le comité a déjà prévu d'organiser un colloque sur la violence et le sport dans le courant du premier semestre, un rallye touristique en juin, une course conviviale de relais par équipe à la rentrée, sans oublier, surtout, le soutien discrètement apporté à de jeunes



sportifs. A noter que ce comité regroupe une trentaine d'anciens Joinvillais et vient de se doter d'un site internet : www.joinvillaisdulimousin.fr. ●

Samedi 1^{er} mars, 20h, salle polyvalente de Cosnac. Rens. et réservation : 06.83.81.68.91 ou 06.89.21.31.45.

BRIVE-ROCA

Avis aux accros de sentiers, panoramas et sous-bois ! Les inscriptions sont ouvertes pour la 12^e Brive-Rocamadour organisée par le Vélocio gaillard dimanche 16 mars. Toujours au menu : 75 ou 100 km en VTT et parallèlement, pour les marcheurs, des parcours au choix de 15 à 30 km. Engagement : VTT, 17€ plein tarif et 5€ pour la marche. Supplément respectivement de 5€ et 2€ après le 12 mars.

Rens : 05.55.24.06.61 u
<http://c.v.g.free.fr>

BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme propose une balade pédestre de 2 heures entre la forêt de Palazinges et Beynat. Fiche disponible à l'OT, place du 14 Juillet.

Rens : 05.55.24.08.80.

DU BON PIED

Avec le Pied agile (départ de l'Auberge de jeunesse) : dim. 24 fév., 22km à Meyssac (dép. à 8h45) ; dim. 2 mars, 25km à Objat (dép. à 8h45).

Rens : 05.55.24.34.00.

Avec Rando gaillardes (départ du parking de la patinoire municipale) : dim. 24 fév., 12km à Noailhac (dép. à 13h30) ; mer. 27 fév., 13km à Cosnac (dép. à 13h30).

Rens : 05.55.86.94.03.

À DOMICILE

En basket NF3, l'équipe première féminine du CABC reçoit l'AS Monségur, dimanche 2 mars à 15h30 au gymnase de Bouquet.

Rens : 05.55.87.15.51.

En volley N1, le CABCL reçoit Plessis samedi 9 février et Castres samedi 23 février, à 20h au gymnase Rollinat.

Rens : 05.55.74.38.80.

Dans l'esprit



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : **18 OU 112 (PORTABLES)**
SMUR : **15**

POLICE SECOURS : **17**

GENDARMERIE : **05.55.86.08.12**

DÉPANNAGE GAZ : **05.55.23.17.19**

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ :
08.10.33.30.19

URGENCES SOCIAL : **115**

MÉDECINS DE GARDE : **05.55.17.46.00**

URGENCE MÉDICALE : **05.55.20.67.67**

DENTISTE DE GARDE : **15**

PHARMACIEN DE GARDE :
05.55.17.46.00

SOS VIOLENCES CONJUGALES :
05.55.88.20.02

SOS AMITIÉ : **05.55.79.25.25**

ENFANCE MALTRAITÉE : **119**

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES :
05.55.17.20.20

SIDA INFO/SERVICE : **08.00.84.08.00**

SPA : **05.55.86.05.70**

AÉROPORT DE BRIVE (réservations) :
05.55.86.88.36

ALCOOLLIQUES ANONYMES :
05.55.74.29.99

BRIVE AVF ACCUEIL : **05.55.23.62.82**

CENTRE HOSPITALIER : **05.55.92.60.00**

CENTRE MÉTÉO : **08.92.68.02.19**

CENTRE ANTI-POISON ANIMAUX :
02.40.68.77.40

DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT :
05.53.54.60.38

FOURRIÈRE (VÉHICULES) :
05.53.18.16.38

FOURRIÈRE (ANIMAUX) :
05.55.88.16.63

HÔTEL DE POLICE : **05.55.17.46.00**

INFOBUS (RÉSEAU STUB) :
05.55.17.91.19

MAIRIE : **05.55.92.39.39**

OFFICE HLM : **05.55.87.98.50**

PRÉVENTION SANTÉ : **05.55.17.15.50**

OFFICE DU TOURISME : **05.55.24.08.80**

MAIRIE SERVICES : **08.00.50.93.93**

CENTRE DEPISTAGE MST : **05.55.92.66.11**

→ LES NAISSANCES

11 JANVIER : Gabriel, Claude, Michel
POUMEAU de Jérôme POUMEAU
et Marion DUPOUY.

14 JANVIER : Andréa, Cacilda, Eugénia,
Fatima HAMOUL de Nadir HAMOUL
et Cacilda CARVALHO DA COSTA.

16 JANVIER : Lana, Léa, Raymonde LARUE
de Jérôme PEUGNIEZ et Sandrine LARUE ;
Mathys, Januario LESCURE de Pierrick
LESCURE et Fanny LOURENÇO.

17 JANVIER : Elise, Stéphanie BERNARD
de Julien BERNARD et Céline VERLHAC.

18 JANVIER : Donovan, Joachim-Junior
KITEAU de Joachim KITEAU et Sabrina
HEURTEBISE ; Evan POULAIN de Pascal
POULAIN et Virginie BIJNS.

19 JANVIER : Devis, Greg BOUTIN
de Grégory BOUTIN et Vanessa COISNE ;
Sarah, Tifsa MEJANI de Mohamed MEJANI
et Amal GUERBOUD Amal ; Nuncia ROMANO
- - SOUSA BORGES MACEDO de Michaël
ROMANO et Annie SOUSA BORGES MACEDO.

20 JANVIER : Soren, Damien, Edgar
LABRUNIE de Mathieu LABRUNIE
et Stéphanie FOUGET ; Nathan, Hiakai
MENDIOLA de Paul MENDIOLA
et Maryse REDONDO.

21 JANVIER : Emmie GUILLON de Rodolph
GUILLON et Julie BOURDET ; Solène MAROT
de Frédéric MAROT et Emilie SEGALAT.

22 JANVIER : Baptiste BODIGUEL - -
LABARTHE de Pierre-Alexandre BODIGUEL
et Emilie LABARTHE.

24 JANVIER : Emma CHATRAS de Christophe
CHATRAS et Marie-Angélique RAMOND-
BERNARDO ; Ahmet ERCIYAS de Akif
ERCIYAS et Hayriye ERCIYAS ; Alexis NOEL-
DUWIKUET de David NOEL-DUWIKUET
et Julie JACQUEMINET.

26 JANVIER : Kylian DUMONT de Sébastien
DUMONT et Stéphanie DELORD ;
Alice MAUNIER de Daniel MAUNIER
et Marie-France COMMAGEAT ; Karl, Jean
PIBOULEAU de Mikaël PIBOULEAU et Audrey
LAMBERT ; Lina, Emma ROCHE de Nicolas
ROCHE et Madja BOUCHENAOU.

27 JANVIER : Azra GOKSU de Hidayet GOKSU
et Sevgi SUCU ; Alexandra Gaëlle PASQUET
de Jean-Baptiste PASQUET et Isabelle
KERVILLEC .

28 JANVIER : Lowan LEGOÛT de Michel
LEGOÛT et Soazig LE BLAY.

29 JANVIER : Laureen, Anaëlle, Marie,
Yolande LEPETIT de David LEPETIT et Gaëlle
FURELAUD ; Bilal, Ali RABHI de Mohamed
RABHI et Noura NMIRI.

31 JANVIER : Sullivan, Morgan, Eric
TROUPENAT, d'Emeline TROUPENAT ;
Théo, Emeric CEPAS de Pierre CEPAS et
Sylvie MÉRIAUX ; Romain, Loïs SALACROUP
de Marc SALACROUP et Nathalie PLAZE.

**Brive magazine s'associe
à la joie des heureux parents.**

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

17 JANVIER : Lucrécia BOVE,
veuve CHASTANG ; Aïssa EL KHAMALI,
épouse BAABOUTI ;

Andrée ROUSSARIE, veuve RIVIERE.

18 JANVIER : Françoise AUMETTRE ;
Thierry DANDALEIX.

19 JANVIER : Georges JAUBERTOU.

20 JANVIER : Jean-Marie NISSOU .

23 JANVIER : Jeanne CROZAFON.

25 JANVIER : Jean-Joseph BOULOGNE ;
Madeleine SOLEILHAVOUP, veuve MAGNET.

26 JANVIER : Raymond SIORAT.

27 JANVIER : Madeleine DEHAM, veuve GUY ;
Lucien JAVERZAC ; Jacques LEBEAUX ;
27/01/2008 Jeanne MURAT, veuve DELTEIL ;

Marie ORLUC, veuve SOUMET.

28 JANVIER : Pierre BEFFARA ;

Claudine LAUBERTIE , veuve BERCHAT.

29 JANVIER : Antonio MARTINHO MADEIRA.

30 JANVIER : Marguerite GUILLAUMY,
veuve BARRAT ; Gaston MARTINEAUD ;

Marie PEYRAT, veuve DEMONGEOT.

**Brive magazine présente
ses sincères condoléances aux familles**